

Bussigny - VSC	Genèse 3	24.8.2014
Sortir du « mode survie » et entrer dans une histoire		
Gn 2 : 8-9+15-17	Gn 3 : 1-5	Gn 15 : 1-6

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens, chère famille,

Pour la troisième fois, nous abordons ce chapitre 3 de la Genèse avec cette histoire d'Adam et Eve. Nous avons vu que ce récit est construit avec un *avant* et un *après*. Il y a d'abord une situation idéale, décrite comme le Paradis, situation qui est bouleversée par la transgression des premiers humains et qui conduit à une vie et une terre dégradée. Un *avant* et un *après* qui sont suivis d'une remédiation humaine et d'une remédiation divine.

Nous avons suivi plusieurs pistes les dimanches précédents et il nous reste aujourd'hui celle de la vie et de la mort. En effet, Dieu déclare que celui qui mangera du fruit de l'arbre interdit va mourir. Il y a donc un *avant* tourné vers la vie et un *après* tourné vers la mort.

Cependant, ce qui est étonnant, c'est que la promesse divine « celui qui mangera de ce fruit mourra » (Gn 2:17) ne se réalise pas ! Personne ne meurt dans ce récit, et un peu plus loin, on nous dit qu'Adam meurt à l'âge de 930 ans (Gn 5:5). Ce n'est pas un vie raccourcie, même si les chiffres sont d'ordres mythologiques.

Je pense qu'il faut lire ce récit, avec son *avant* et son *après*, comme une protestation contre la mort. Ici est exprimé le sentiment que la mort, le deuil, ne devraient pas exister dans un monde idéal. On se rend bien compte que ce n'est pas réaliste. Il ne peut y avoir de vie sans que celle-ci se termine, sinon ce ne serait pas de la vie, du vivant. On aurait quoi, juste de la pierre ?

Mais en même temps, la mort, et surtout la mort précoce ou injuste, fait trop souffrir pour qu'elle ne soit pas le résultat d'une distorsion ou d'une transgression. Dans un monde de bénédiction, la mort est une anomalie. C'est pourquoi le récit de Genèse 3 donne à la mort ce statut de disharmonie, de dérèglement. Quelle peut être la remédiation humaine ?

Cela va être de survivre ! La vie est précaire, elle est difficile, elle est en danger : il faut mettre son énergie à lutter pour sa survie. Il faut se nourrir, se battre, se faire une place. Mais survivre n'est pas vivre pleinement.

Le remédiation divine va consister à faire sortir l'être humain du « mode survie » pour l'inviter à une vraie vie. La vie vaut mieux que juste survivre. Nous ne sommes pas faits pour nous contenter de « métro-boulot-dodo. » Dieu nous invite à sortir de la routine. Dieu nous invite à lever les yeux au ciel comme Abram (Gn 15:5), pour découvrir d'autres dimensions à la vie.

Pour cela, Dieu nous fait deux cadeaux. Le premier cadeau est de faire alliance avec l'humanité. Dieu n'est pas contre nous, il est avec nous, il se tourne vers nous avec bienveillance, pour nous aider à nous en sortir, pour nous accompagner dans les bons et les mauvais moments de l'existence.

Le deuxième cadeau que Dieu nous fait, ce sont les enfants. Il a donné à l'humanité le pouvoir de transmettre la vie. Transmettre la vie biologique, mais aussi la vie relationnelle et spirituelle. Parce que donner la vie biologique n'est pas tout. Comme chaque parent le sait, c'est l'éducation qui est le grand défi.

Nous pouvons donner la vie, mais nous avons plus à donner et transmettre à nos enfants. Nous avons à leur donner une place dans le monde et dans la vie, une place dans une lignée, une place dans une histoire. C'est pourquoi la Bible est si pleine d'histoires de familles et de généalogies.

Un enfant n'est pas un électron libre, il naît dans une famille, qui est une longue suite de parents, de grands-parents, d'aïeuls, d'ascendants. S'inscrire dans une histoire est un cadeau, c'est une assurance d'avoir une place, de se savoir situé. Pouvoir dire à son enfant, à ses petits-enfants : « Tu viens de quelque part ! » C'est lui dire son importance, son rôle, sa mission. Chacun a une place, sa place, en lien avec d'autres.

La Bible nous dit à quel point la filiation est importante, mais aussi qu'il y a une filiation commune de tous les êtres humains. En affirmant que toute l'humanité descend d'Adam et Eve, la Bible affirme que l'humanité forme une seule famille humaine. Tous nous sommes reliés à Dieu. Tous nous pouvons nous rattacher à la lignée biblique. Tous nous pouvons faire remonter notre généalogie à Abraham au travers de la foi et jusqu'à Adam dans notre humanité commune.

Quel cadeau faire à nos enfants et petits-enfants : les rattacher à Adam, à Abraham, à David, à Jésus. Les inscrire dans une histoire vivante, les rattacher à des hommes et des femmes dont on peut lire l'expérience de vie et s'en inspirer. Cela leur donne de l'assurance. Cela donne de l'assurance à ses enfants lorsqu'ils peuvent dire « Je sais d'où je viens. »

Je sais qu'aujourd'hui on veut toujours laisser ses enfants choisir. Mais on n'imagine pas la difficulté devant laquelle on place ses enfants en leur faisant tout choisir. Pourquoi ne pas choisir pour eux, les faire commencer et les laisser se déterminer ensuite. Est-ce la peur qu'ils nous rejettent en rejetant les choix qu'on a fait pour eux qui nous empêche de faire des choix pour eux ?

Vous faites un cadeau à vos enfants en les inscrivant dans une généalogie, une généalogie qui remonte à votre famille et saute ensuite vers les personnages bibliques. C'est une façon de mettre de la vie dans leur vie, de sortir du « mode survie ».

Ce que Dieu veut pour nous, c'est que nous sortions du mode survie pour arriver à une vie en plénitude. Et une vie enracinée est une vie qui s'épanouit. La taille de l'arbre ne dépend-elle pas de la taille de ses racines ?

Il n'y a pas de remède à la mort autre que la vie elle-même. Mettre le plus de vie possible dans sa vie et dans celle des autres. C'est ce que nous montre Jésus lorsqu'il guérit, lorsqu'il nourrit les foules, lorsqu'il renverse les tabous dans ses rencontres. Jésus nous donne libre accès à Dieu pour que nous recevions de lui le surplus de vie dont nous avons besoin. Sachons nous enraciner dans la vie qu'il nous donne.

Amen